

Les nouveaux Noé

Les animaux de la Bible reviennent en Israël.

Connais-tu le moment où les bouquetins font leurs petits ? As-tu déjà observé leurs femelles quand elles enfantent ?

Ces questions de zoologie, c'est le Créateur lui-même qui les pose, dans le *Livre de Job*. Les scientifiques israéliens ont ainsi trouvé dans la Bible des évocations précises de la faune et de la flore palestiniennes d'il y a 2 000 ans et plus. Depuis 30 ans, le projet d'Haï Bar ramène en Israël des animaux « bibliques », en s'appuyant aussi sur des fouilles archéologiques et sur des récits postérieurs. Récemment, quelques autruches, mentionnées dans le *Livre de Job*, et une vingtaine d'antilopes oryx d'Arabie, appelées « licornes » dans le *Livre des Nombres*, ont ainsi été réintroduites dans le Sud du pays.

Les autruches sont venues d'Éthiopie, les antilopes du Sahara et de zoos du monde entier, et des ânes sauvages ont été importés d'Iran et de Mongolie. Avant de les relâcher, on regroupe ces animaux des milieux désertiques dans un enclos de 16 kilomètres carrés, dans le désert d'Arava, à l'extrême Sud d'Israël, où ils s'acclimatent et se reproduisent. Les autruches et les antilopes africaines ne sont pas dépayées dans cette savane, la plus septentrionale du monde. Chaque matin, on leur fournit un surplus de nourriture pour qu'elles ne menacent pas les maigres pâturages ni les acacias. Une autre réserve, dans le Nord du pays, en milieu méditerranéen, accueille des daims de Mésopotamie, venus d'Iran, et des chevreuils d'origine française, tandis qu'un troisième espace protégé, dans le centre

du pays, est consacré à la réintroduction de la flore.

Les premiers relâchés ont été les ânes sauvages : en 1982, trois couples ont été remis en liberté dans le désert du Néguev ; ils sont aujourd'hui près d'une centaine. Dans le Nord, des daims de Mésopotamie ont été remis en liberté en Haute Galilée, et des vautours fauves sur le mont Carmel.

La réintroduction des oryx en Israël a été précédée d'expériences similaires, menées avec succès par des États arabes. Cette espèce avait totalement disparu à l'état sauvage et ne doit sa survie qu'à des spécimens détenus dans des zoos. Toutefois, de nouveaux lâchers ne sont pas prévus : il y a peu de place pour les grands herbivores dans le petit morceau de désert israélien, encadré par les frontières avec la Jordanie et avec l'Égypte, des zones militaires et les champs des kibboutz.

La nature « biblique » des animaux n'est pas indispensable à leur hébergement en Israël. Ainsi, l'antilope addax du Sahara, reconnaissable à ses cornes torsadées, n'y avait sans doute jamais vécu, bien que certains aient cru en trouver mention dans la Bible. Mais victime d'une chasse intensive, l'addax est l'une des espèces les plus menacées de la planète, et les Israéliens ont décidé d'en élever chez eux. Ils espèrent ensuite les remettre en liberté dans les pays dont ils ont disparu : Sénégal, Tunisie, Maroc. À condition que leur sécurité y soit garantie...

Aujourd'hui, Israël est en effet le seul pays de la région où les gazelles et les outardes ne sont pas pourchassées. Toutes les espèces sauvages existant encore dans le pays (bouquetins, gazelles, loups, léopards) sont protégées. La préservation des milieux naturels est malheureusement moins satisfaisante : seuls les espaces impropres à l'agriculture et à l'urbanisation ont survécu à 50 ans de colonisation.

Jérôme TUBIANA



De profil, l'oryx d'Arabie semble n'avoir qu'une seule corne : c'est la « licorne » de l'Ancien Testament. Il vient d'être réintroduit en Israël, d'où il avait disparu.